



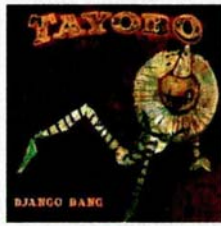
CHRONIQUES

TAYOBO *Django Bang*

(Autoprod)

Chanson extrême

VERSUS MAGAZINE



Oh, les petits bâtards. Versatiles et sans gêne, les futés et affûtés Français Tayobo poursuivent une route bien sinueuse, armés d'un line-up rafraîchi. C'est

presque un nouveau groupe qui, avec *Django Tango*, repart de zéro : sang neuf, et injection du speed pour réinvention d'une explosion de styles. Tayobo est plus que jamais un charcutier des convenances. Dans la conscience de fait d'une chanson française peu encline de nature à intégrer les schémas les plus lourds voire les plus dégénérés du rock, Tayobo cherche une alternative. Il dessine ainsi sur toute la longueur de ce nouvel EP autoproduit un propos empreint de la même tragicomédie que par le passé. Pourtant, quelque chose a bougé dans le paysage. Il y a là la vigueur d'une intention collective défaite des schémas néo-metal qui encombraient - peut-être - son jargon antérieur. Tel un processus obsessionnel, les contradictions internes génèrent un style violent mais ne s'excluent pas l'hypothèse d'une caresse, et signent l'empreinte d'une schizophrénie dont le processus irrésistible fait toucher les extrémités en tous genres. Dès lors, Tayobo déploie une musicalité nourrie d'exigence et expose une inspiration ralliant une optique chansonnrière à des déviations métalliques éparses. Ces dernières laissent transparaître une culture de genre détournée au service d'un cirque habituellement sérieux, mais s'octroyant ici l'hébergement d'une optique funambule. Le modus operandi ne tient qu'à un fil, sous-tendu par un chant en français expressif et auquel Yom insuffle une précision et une vibration pleines. Sans remords, le collectif détourne vers l'absurde des armatures de grave réputation pour en faire le réceptacle d'un propos à la folie quasiment festive. Paradoxal et excluant tout carcan, ce son plus malin que malsain mérite encore de se doter d'une véritable production. Pour l'heure, et là est l'essentiel, il gagne nettement en spontanéité. Là où les précédents enregistrements ne laissaient percevoir qu'un potentiel en devenir, une retenue, ces gens-là sont en train de créer un espace qui leur est propre. Ils brisent la logique des étiquettes, hors de tout souci de respectabilité. Et c'est sans doute ce qui fait, in fine, la leur.

E. Hennequin 8/10

www.tayobo.com

VERSUS - Novembre 2006

:: Tayobo ::

:: Site Officiel :: tayobo.free.fr/ Second Site :: www.myspace.com/tayobo
Style : [Fusion](#)



Note : 4.5 / 5 Année : 2006

Tayobo, jeune groupe ayant sorti au préalable une unique démo revient en 2006 avec 5 titres sous le bras. Rayon influences proclamées on retrouve : Brel, [Noir Désir](#), [Primus](#), [Sepultura](#), Police, [Neurosis](#), [Tool](#), Mr Bungle, [Ministry](#), [Rammstein](#), [System Of Down](#). Alors certes les influences annoncées dans les biographies officiels sont souvent bien pompeuses et citent à tour de bras des groupes prestigieux, mais pour une fois on a envie de dire merci, pour nous avoir mâché le travail du « mais qu'est ce qu'on retrouve comme influence dans cette musique ». Et avec les compositions que nous propose Tayobo inutile de dire que ce travail aurait été fastidieux.

Les plus attentif d'entre vous auront remarqué que la liste est bien disparate, aller de Brel à [Rammstein](#) il faut oser, mais au final oui. Tayobo fait partie de ces groupes amateur des mélanges, mais pas ceux du genre à faire mal le lendemain matin, non ici le patchwork est réussi et l'amoncellement de style différents n'est pas là que pour faire « on a mis de la musique française dans du métal avec un peu de cirque ». A la manière d'un [Psykup](#), du premier [Flying Pooh](#) ou encore de [Kunamaka](#) les Tayobo mixe tout ce qui leur passe par la main dans un gros bordel aux guitares souvent saturés mais qui se feront bien moins rude le temps d'interlude chanson française ou de passages très musique de cirque. Fan des projets de Patton (ou des groupes cité dans la phrase juste avant) inutile de vous dire que vos chances d'aimer ce groupe sont au dessus de la moyenne des autres lecteurs. Rythmé, original, rentre dedans, bourré d'humour, ce genre de groupe est rare, ne passez pas à coté de ce [Django Bang](#).

Que dire de plus? Pour rentrer en détail il serait nécessaire de parler de chaque titre vu la diversité proposée, travail fastidieux dont je me dispense allégrement préférant me délecter de ce brin de folie sonore et ne pouvant que vous inviter à faire de même.

[Bacteries](#)

:: Design by [Reuno](#) - Coding by [Bacteries](#) - Hébergement [Sivit](#) ::
Metalorgie.com est déclaré à la CNIL sous le numéro 808513 - [Infos légales](#)

: Vos commentaires

(Metalorgie n'est pas l'auteur de ces messages et ne peut être tenu responsable des propos tenus)

[Daqoba](#)

Le 03/11/2006 à 21H57

Note : 19 / 20

Voilà une demo très originale et très prometteuse de Tayobo... Ces 5 titres sont un vrai régal !
Vivement la suite !



.: Interview de Tayobo .:

Cap'tain Planet : Pouvez-vous nous décrire votre univers ?

Yom : Tayobo est un énorme délire, une espèce de créature difforme qui échappe complètement à ses créateurs...Pour résumer, nos textes racontent (en français) la dégénérescence de personnages à première vue sans histoires qui partent en vrille et se mettent en danger pour se sentir vivant. C'est donc la folie ordinaire qui nous intéresse...La musique n'est qu'un décor, une illustration sonore qui varie en fonction de chaque histoire...Bien sûr, la base reste punk-metal car c'est la colère qui anime ces personnages, mais tu trouveras aussi beaucoup d'humour noir et de tragique, ce qui donne une fusion qui joue sur les contrastes, et qui touche à tous les extrêmes.

C : Quelle est votre recherche esthétique ?

La meilleure façon d'aborder le côté visuel était d'inclure nos personnages dans une sorte de cirque déjanté peuplé de freaks, clowns et autres pantins...Alexis, dessinateur de BD et graphiste, nous a vu en concert et s'est proposé de mettre en forme cet univers, aussi bien sur nos pochettes que sur scène. Il a réussi par la peinture à concilier notre côté sombre, « circus » et chanson française. Bien sûr, quantité de groupes ont déjà exploité le thème du cirque, mais si on doit nous comparer à cause de cela à Mr Bungle, les Béruriers Noirs ou Infectious Grooves, on prend ça pour un putain de compliment parce que ça reste de super références

C : Votre démarche artistique ?

Notre démarche est avant tout libertaire. Nous sommes tous les cinq très différents ce qui a pour conséquence un « bordel sonore » extrêmement compliqué à mettre en forme. Vu que la base de notre travail, bien avant les goûts musicaux, repose sur l'amitié, on s'engueule souvent et on avance que si tout le monde est d'accord...C'est ça qui crée l'énergie et la forme de folie que tu peux retrouver dans notre musique.

C : Quel a été votre parcours pour en arriver là ?

Un parcours plutôt banal en fait. Mon frère et moi travaillons la basse/batterie depuis pas mal d'années..., puis j'ai rencontré Fred au lycée qui gratouillait de son côté. On a donc décidé de se réunir régulièrement pour boire des bières et accessoirement jouer quelques notes. On reprenait aussi bien du RATM que du Noir Désir et pas mal de potes ont gravité autour de ce projet jusqu'en 2004 où là, la motivation de bosser sérieusement a pris le dessus. Falco et Romain nous suivaient sur les dates et ont rejoint le groupe dans cette période. Après avoir été invité sur de très bonnes scènes en première partie de, en autres : Lofofora, Watcha, Psykup, No Return, Aqme, Lazy, Crucified Barbara...Nous avons entrepris l'enregistrement de « Django Bang » afin de démarcher en dehors de notre chère région. Parallèlement, il a fallu créer une structure solide pour assurer le développement du groupe en indé, on a donc créé K-Barré Core, une asso qui nous permet de gérer un peu le booking, la promo, les coprods...On recherche actuellement dates, labels et distribution, car l'autoprod à ses limites en ces temps de crise. Nous disposons cependant aujourd'hui d'une équipe compétente et soudée, prête à venir foutre le bordel sur les scènes hexagonales.

C : Comment vous définissez vous ?

C'est à priori toujours difficile pour un groupe de se définir.. Ça l'est autant plus quand on ne se fixe aucune limite...C'est un exercice qu'on laisse aux autres parce qu'on a le nez dans le guidon, mais aussi parce qu'on a jamais cherché à rallier telle ou telle chapelle. Ce qui est très drôle, c'est que les gens ont eux aussi beaucoup de mal à nous cataloguer, et ça faut bien reconnaître que c'est un putain de kif. Alors on a eu droit jusque là à : circus-core, chanson extrême weird world metal, rock alternatif, fusion déjanté, grind-ska (?!), et j'en passe... En ce qui nous concerne, on considère qu'on fait du rock au sens le plus large.

C : Quels thèmes abordez-vous dans votre musique ?

La variété des styles nous permet justement d'aborder différents thèmes. Nous sommes tous des clowns un peu perdus, dépassés par le nombre, les grands enjeux et la dégénérescence du monde...Tous plus ou moins victimes de guerres économiques violentes contre lesquelles la diplomatie ne peut rien...Alors chacun conteste à son niveau, que ce soit par le militantisme, l'art ou même la démission totale. Nous, on refuse de céder au fatalisme ambiant et au cynisme à la mode, alors on témoigne, modestement, via les histoires plutôt tragiques et exemplaires de nos personnages...On changera pas le monde mais on aura pas rien fait.

C : Comment décrivez-vous les ambiances mises en place par Tayobo au travers de ses compositions ?

Comme je te le disais, nos compos sont très contrastées... On peut passer d'une ambiance vieux cabaret crado avec piano, guitares « swing » et chant franchouillard, à des trucs plus brutos à base de gros riffs qui tachent et double pédale... L'essentiel est que ça colle aux ambiances des textes. Le danger serait de proposer une musique qui se résumerait à l'aspect technique, sans âme. Alors on privilégie des formats chanson et une énergie punk, histoire que ça pue la bière.

C : Combien de concerts avez-vous à votre actif ?

Grace au bouche à oreille, on a assuré une trentaine de dates, sans avoir de démo et essentiellement dans notre région (ce qui n'est pas mal compte tenu de sa taille et du style qu'on propose). Nous avons eu la chance d'assurer de bonnes premières parties dans des grosses salles, café-concert et dans des bars du coin. Maintenant que nous avons « Django Bang » sous le bras et que l'on s'est rodé un peu, on commence à démarcher ailleurs.

C : Parlez moi un peu de votre nouvel album ...

Bon alors ...c'est pas un album mais une démo auto produite, tout au plus un maxi 5 titres. On a enregistré ça à l'arrache. Nos prises de son n'étaient pas super puisque le but était de faire un petit truc modeste pour démarcher les concerts. Mais plus on avançait plus on se prenait au jeu, et plus on était exigeant sur le son...Au final, il faut croire qu'on a eu raison de se prendre la tête puisque la plupart des medias à qui on a envoyé le CD le classe plus volontiers dans les albums que dans les démos. Mais bon..., il faut être réaliste, il nous faudrait de vraies conditions d'enregistrement pour mettre en valeur les compos ce qui implique plus d'argent...et ça, à moins qu'un label s'intéresse à nous...

C : Comment voyez-vous l'évolution de votre style musical en général dans le futur (niveau local / national / international) ?

J'ai l'impression qu'il y a une vraie ouverture des gens sur des styles plus alternatifs, mais le système ne suit pas et tout est fait pour orienter le public vers des clans déjà

constitués. Diviser pour mieux régner, c'est vieux comme le monde. C'est le manque de financements qui oblige les structures à se replier comme ça sur elle-même...Chacun dans son style et prise de risque minimum...

C : Quel regard portez-vous sur votre région en matière de musique ?

Le Limousin a la réputation d'être une région un peu perdue...et c'est pas faux! Mais sur le pan culturel, ça bouge pas mal! On a eu la chance d'être invité sur de bonnes scènes locales, mais le problème c'est l'absence de structures pour le développement et la diffusion des groupes. Pourtant on a chez nous des groupes excellents: les Losts Communists, Polyglotte, H-Tray, les Éjectés, Oestre, 7weeks, Erlen Meyer, Krakenn, les Bookmakers, les Bushmen, Unsafe, NHS, Purgatory, Lizzard, Les Deadlocks, Olen-K., 55Cheese, Lucy Monostone...et bien d'autres encore, c'est une scène très riche en qualité comme en quantité.

C : Que pensez vous de votre situation géographique pour votre développement au niveau national et international ?

Nous, on a pris le parti de revendiquer nos racines culturelles, quitte à passer pour un « produit régional ». Imiter les groupes anglo-saxons est une erreur car notre langue fait notre personnalité, notre singularité. Ce que les autres pays apprécient en France, c'est ceux qui comme Gainsbourg, Les Négresses Vertes, Aznavour, Air... ont conservé leur spécificité culturelle. C'est aussi pour ces raisons que nous apprécions System Of A Down, Rammstein ou Sepultura. On préfère qu'un anglais parle de nous parce qu'on est « so frenchy » que parce qu'on chante avec un accent de merde

C : En quel sens la musique vous permet-elle de vous exprimer ?

Et bien d'abord..., c'est un excellent défouloir pour nous, et puis c'est un bon défouloir pour le public également. Mais surtout parce qu'elle nous donne le fameux « haut-parleur », celui qui permet d'exprimer ces folies, ces colères, ces angoisses et de les partager en ces temps de muselage généralisé.

C : Quel groupe vous a donné envie de faire de la musique ?

Alors là mon ami, la liste est trop longue... Nous sommes cinq et nos goûts sont très larges et parfois différents. Pour les groupes français, les Berus, Lofo, la Mano, Noir Desir et pour les autres on peut citer RATM, SOAD, Primus, Neurosis, Sepultura, les Red Hot...globalement tout ce qui participe à la contre culture.

C : Quels sont vos objectifs actuellement ?

On travaille à la préparation d'un premier album tout en développant le groupe pour la recherche de dates...Tout ceci demande beaucoup de temps et surtout un investissement financier...sachant que pour nous c'est un peu contre nature de nous vendre, chacun ses compétences. C'est pour ça qu'on recherche activement des structures susceptibles de prendre en charge le développement du groupe.

C : Y a-t-il une question que vous auriez aimé que je vous pose ?

Oui... celle qu'on nous pose systématiquement : « Mais que veut dire Tayobo? » La réponse ? Rien du tout, ça veut dire rien du tout...ou plutôt tout ce qui peut te faire plaisir, t'y projettes ce que tu veux dans ce nom..., comme dans notre musique d'ailleurs, chacun est libre d'y voir ce qu'il veut.

C : La question que je pose à tous les groupes (vous pouvez répondre totalement à côté de la plaque ...) : Préféreriez-vous que les jeunes filles du premier rang pleurent

ou s'évanouissent en vous voyant ?

En fait, la réalité..., c'est les deux qui arrivent. Elles pleurent dans un premier temps à cause des pogos puis elles s'évanouissent quand Romain (notre clavier) finit en slip sur scène.



note : 17/20

Cet démo de Tayobo fait parti de ce genre de disque qui vous rend fier d'être français. Délirante mais excellente, cette galette est un véritable régal pour les fans d'Empalot et compagnie. Ce disque fit partie de la catégorie, « tout peut arriver à n'importe quel moment ». Après c'est une question de crèmerie, on aime ou on n'aime pas. Moi je suis preneur à 200%.

Si j'ai fait référence à Empalot ce n'est pas innocent. En effet Tayobo évolue dans un registre totalement similaire. D'ailleurs c'est peut être le seul registre où notre belle langue est mise en valeur. Oui Tayobo chante en français, mais ils le font super bien. Plein d'humour et décalés, les textes captent immédiatement l'attention de l'auditeur qui ne tarde pas à entrer dans l'univers si particulier du groupe. Pour parler un peu du chant et comme pour Empalot (faut que j'arrête la comparaison, Tayobo a sa propre personnalité), il y a un éventail assez impressionnant de voix. De la narration pure au chant limite grind en passant par un chant mélodieux ou encore appuyé, chacun collant parfaitement à l'ambiance des différents passages.

D'un point de vue musical tout y passe. Du gros blast, des solos, des petites ambiances fluettes, des petits passages jazzy, j'en oublie mais ça y est forcément. C'est l'avantage avec des gens qui ne fixent pas de limites. L'enchaînement se fait avec beaucoup de fluidité et pourtant ce n'est si évident que ça d'inclure une âme à ces titres alambiqués. C'est ce qui fait la grande réussite de ce disque, c'est ce mélange si particulier et si harmonieux en même temps. Il ressort de ce mélange une bonne humeur et une fraîcheur qui met la patate dès le matin ou vous revigore le soir. Un concentré de plaisir.

Voilà un disque qui mérite toute votre attention pour peu que vous adoriez les groupes tordus mais on de la musique sous les doigts. N'hésitez pas à visiter leur site et n'hésitez pas à vous commander cette excellente démo.

Vivement la suite !!!!!!!!!!!

Mardi 05 Septembre 2006

Chronique : DJANGO BANG (Tayobo)



Note MF :



Site Web :

Tayobo

Fusion

Metal-Punk

rigolote.

Il y a des groupes qui savent très bien ce qu'ils veulent faire et qui ne font que ça toute leur vie (True Metaaaaaaaaaal). Et puis il y a les autres, ceux qui ne savent pas sur quel pied danser, ceux pour qui le cœur balance entre un gros plan métal et une escapade rock alternatif style Boucherie Prod'. Tayobo est de ceux-ci (en même temps quand on cite Primus dans ses influences comment pourrait il en être autrement ??).

Entre guitares saturées, voix gueulées, basse slapée, mélodies dansantes et joyeuses (si si) le groupe développe ses textes teinté d'humour noir avec une dextérité certaine et un côté théâtral qui m'a un peu fait penser à ce que fait dans un tout autre style Babylon Circus.

Ce qui est marrant avec Tayobo, c'est que ce groupe change de style quasiment toute les 10 secondes. Même si ses styles de prédilections reste le Punk et le Metal, on trouve dans ce joyeux bordel voix ragga, des passages que ne renieraient pas les Ogres de Barbacks et d'autres délires abscons. Bref pour les amateurs de musiques alternatives mais fun et sans prise de tête voici un groupe à découvrir.

Bloody



TAYOBO - Django Bang (Autoproduction) - 23/01/2007 @ 09h18

Vous trouvez que le paysage musical est morose? TAYOBO débarque avec ses gros sabots et sa musique déjantée pour vous prouver tout le contraire! "Django Bang" est la nouvelle démo de ce combo de furieux qui vient du Limousin et dont les prestations scéniques semblent être son terrain de prédilection. Dopé au pet de vache et ayant pris on ne sait quelle substance locale, TAYOBO propose une musique ultra diversifiée et vous plonge dans un univers original et personnel. Impossible de les cataloguer



tant ça part dans tous les sens! Sur une base punk et métal, on trouve de tout, de la funk au métissage tzigane en passant par le jazz. On pense à PRIMUS, MISTER BUNGLER, FLYING POOH ou encore SYSTEM OF A DOWN et FAITH NO MORE mais ça reste encore trop léger pour décrire ces 5 titres qui vous pètent à la gueule comme un pétard mammouth du 14 juillet. En tout cas, une chose est sûre: ces p'tits gars sont loins d'être manchots et à cours d'idées! Utilisant un chant uniquement en français, les textes sont à l'image de la musique: complètement cintrés et bourrés d'humour cynique! Chant assez spécial au demeurant et qui bloquera un bon nombre de personnes, le flow étant assez saccadé et le timbre de voix de Yom du genre particulier. TAYOBO signe avec "Django Bang" un album festif et dégénéré qui s'adresse aux gens ultra ouverts d'esprit et avides d'expériences musicales. Une démo qu'il serait dommage de louper si vous aimez les groupes précités! Un groupe qui sort des sentiers battus et cherche à faire son trou en se démarquant: une démarche à saluer, féliciter, encourager et soutenir! Bravo messieurs et continuez comme ça, on en redemande!

<http://www.tayobo.com>-24visite(s)

[Cyco Quidam/Cyco President](#) - 66 téléchargement(s)

Rédigé par : [Foofur](#) | 4,5/5 | Nb de lectures : 1478

[Ajouter un commentaire](#) | [Retour](#)

Auteur	Commentaire
darkfufu IP:91.163.60.23< Invité	Posté le: 24/01/2007 à 13h39 - (37822) sa fait un peu plus de six mois que j ai la demo et en live ils sont terrible j ai du les voir au moins 4 fois
yom IP:84.4.43.228 Invité	Posté le: 31/01/2007 à 17h43 - (38055) un grand merci pour l'article! Ca donne envie de continuer à bosser ...on est actuellement à la recherche de dates pour 2007, avec notre asso "k-barré-core" et le label "Global Loco Prod", et on prépare le prochain album qui devrait sortir dans l'année. N'hésitez pas à faire tourner le son, et à nous contacter pour plus d'infos...A bientôt sur les routes, et ... BANZAI!!!!



Allez, on s'éloigne un temps de l'électro, de la pop et de tout ce qui peut être un tant soit peu [calme] pour retourner dans un [certain] extrême. Et là, j'ai été servi ! Voilà de la Fusion comme on aime chez LaFamily. On en a passé du temps avec Django, le clown dangereux. Perso, j'ai même eu du mal à me sortir de son univers inquiétant. Il nous a raconté des histoires abracadabrantesques ou terrifiantes, jamais stupides. Ses récits étaient posés sur des rythmiques enragées ou [tout bonnement] surprenantes. "Django Bang" est un maxi né en janvier 06 de l'imagination délirante de Tayobo. A la réflexion, je me demande qui est le plus barré, la créature ou ses géniteurs. Django est un clown qui, dixit himself, fait n'importe quoi et ne s'ennuie pas. De leur côté, les zicos de Tayobo font tout sauf n'importe quoi ! La volontaire absence de limites musicales alliée à une belle maîtrise des instruments me ferait [joyeusement] penser à son cousin du passé, Mr Bungle ou encore à mes potes d'in Extremus avec, aussi [et ça être prouesse], quelques belles approches techniques façon SOAD. Alors il est usé jusqu'à la corde le thème du clown fou ou malsain mais ici, l'intérêt est renouvelé. Entre 2 blasts [réussis] et 2 breaks explosifs, Tayobo s'exprime majoritairement en français et délivre une [très] belle fusion d'influences [Noir Désir, M.Patton, Primus, System Of A Down, Tool, Police, Rammstein...]. Chronique décousue car enthousiaste : Je crains que tout ce qu'on puisse reprocher à Tayobo, c'est que c'est trop court !

Alors je fais court moi-aussi : Le "Django Bang" de Tayobo est jouissif et dangereux ! Pourquoi ? Parce qu'après l'écoute, je ne vois [pas] comment tu vas pouvoir revenir à de la musique plus... traditionnelle. Tant pis pour toi [!]

Rendez-vous ici : www.tayobo.com

[par [LaFamily](#)]

[Stedim](#)



TAYOBO

La rencontre du rock alternatif et de la Comedia Del Arte pourrait, si jamais elle se produisait, donner quelque chose dans le genre de Tayobo ... Aussi intrigant (et flatteur ...) que cela puisse paraître, l'idée ne semble pas dénuée de fondement tant la formation limousine brasse d'influences, tapant autant dans la fusion étasunienne que dans le rock français et donnant des allures tragi-comiques à une musique bourrée d'humour noir et de décalages. Yom à la basse et au chant en appelle aux guitares de Fred et Falco mais aussi aux claviers de Rom1 et à la batterie de Bill pour construire un paysage musical fait de sons entremêlés et de voix tantôt pures, tantôt écorchées-vives ... Sur les scènes aux côtés de Lofofora, Watcha, Noxious Enjoyment ou Crucified Barbara, Tayobo a fait ses preuves et c'est avec une jolie démo en poche que le combo tente de passer à l'étape suivante, celle de la reconnaissance !

Difficile de coller une pastille metal sur la rondelle que nous présente le quintet tant on trouve de choses diverses à l'intérieur ... Une pointe de funk, deux doigts de lyrisme délirant à la Klaus Nomi ou même à la Nina Hagen, une petite touche de Faith No More pour pimenter le tout et c'est parti pour un condensé en cinq actes de tout ce qui passe par la tête de Tayobo ! On remarque le grain des guitares qui vient contrebalancer le poids insurmontable de la basse, les claviers qui s'envolent vers des sphères incontrôlables et un chant qui fait preuve d'une certaine dégénérescence non seulement au niveau des cordes vocales mais également de tout ce qu'il peut y avoir au-dessus et derrière ... Du fin fond de l'électric circus délirant qui n'appartient qu'à lui, le groupe nous invite à une communion un peu glauque où l'on croise « Marco » et « Bob Tricard » mais aussi un « Cadavre exquis » insupportable d'efficacité et tant de petites interventions déroutantes que l'on ne peut qu'en ressortir un poil choqué mais globalement bien remonté. Ajoutez quelques lampes stroboscopiques ou simplement des flash répétitifs et la camisole n'est plus très loin pour le pauvre spectateur qui tombe là dessus à brûle-pourpoint ... Sans vraiment être dangereux pour la santé mentale, « Django Bang » est un ouvrage qui vous retourne comme une crêpe tant il est décalé. Une constatation s'impose naturellement : plus fou que Tayobo ... tu meurs !



Tayobo

" Django Bang "

Neo-metal / Funk / Chanson / ... (FRA)

2006 / Autoprod.

5 titres



Passé du néo-metal à la chanson, au funk ou au ska : pas simple vous diront certains. Facile, vous répondra Tayobo ! Car oui, c'est son créneau, avec chant en français s'il vous plaît. Un peu déroutant pour le profane... Mais il faut croire que les efforts du groupe pour transformer ses concerts en spectacles sont payants : Tayobo a fait la première de Lofofora, Aqme, Lazy ou encore Watcha. Évidemment, il ne faudra pas être allergique au néo-metal francophone pour apprécier Tayobo, mais on peut au moins signaler les influences pattoniennes dans le chant crié et dans la vénérable logique musicale du tout-est-permis.

[MaL](#) (10/06)



another webzine
www.mz-webzine.org

// Pop - Rock - Electro
Noise - HxC - Jazz
Post Rock - Experimental //

TAYOBO - Django bang

lun 25 septembre 2006 à 21:28:12

Difficile de faire la critique d'un groupe qui définit déjà sa musique de "Rock batard". On est plus retissant à coller des étiquettes ou des comparaisons, pourtant je me risque à l'exercice en donnant des liens de parenté avec des groupes comme Psykup, boost ou encore les Béruriers noirs. Rythmiquement, la musique est au point, on passe du death au funk, du neo metal au ska de manière bien ficelée et d'une précision métronomique. Pour ma part, j'ai trouvé que le chant et l'écriture était assez stéréotypée "punk rock festif "ce qui provoque un décalage avec la diversité et la singularité musicale que le groupe nous propose. Toutefois, le chanteur s'offre des scratches dignes de watcha et des hurlements gutturaux à la Loudblast, élargissant, au passage, son panel vocal. Pour conclure, ce 5 titres est une bonne surprise, festive et énergique, avec un son pêchu et propre...du travail de pros.

par [Yom](#)



Tayobo

Paradise?

::: 2002 :: auto production :::

C'est au détour d'un concert que nous avons découvert Tayobo. Et c'est à ce même concert que nous avons pris une grosse claque. Toujours à ce concert, nous nous sommes procuré la démo 4 titres de Tayobo. Un objet simple, sans prétention, au prix ridicule de 3 Euros, qui n'a l'autre but que de laisser une trace durable aux fans conquis lors des shows. Décrire ou cataloguer la musique de Tayobo relève du défi majeur tant le chaos inventif des limougeaudeux puisse dans tous les styles. Imaginez une batterie métronomique et qui tape comme chez Loudblast, une basse groovy à souhait, des guitares qui sonnent death ou funk, un sampler/scratcher qui hurle à la Cannibal et un chant en français, et vous aurez un panorama, certes réducteur, de ce à quoi ressemble Tayobo. J'en vois crier au néo-métal, mais le groupe en est très très loin, dénigrant toute approche commerciale pour se recentrer sur le plaisir pur, le leur et le notre, dans un weird world metal de première classe. Le meilleur exemple de groupe similaire, dans l'esprit, pourrait être Faith No More, car Tayobo ne se fixe aucune limite. Certes les chagrins me diront que le son n'est pas exceptionnel mais que nenni, qu'est-ce que c'est bon ! Alors, si vous recherchez quelque chose de novateur et qui envoie la purée, procurez-vous cette première démo, et dans quelques jours, on vous croira en train de hurler à tue-tête " Paradise Paradise Parraaaaaaaadise !!! ".

par Nikö



Interview Tayobo

03/2003 - Limoges

Tayobo est un groupe qui n'a encore rien sorti, hormis une démo assez "roots". Sur scène, l'expérience, on s'en rappelle : le groove acide et métallique de Tayobo mixe et triture Primus et Léo Ferré, et tend à redonner du sens à une musique brutale, trop souvent victime de caricatures et avide de clichés. Si le Metal a un avenir, cela passe sûrement par le texte. Rencontre avec une bande de tarés (on peut le dire, et vous allez vite comprendre en lisant ces quelques lignes).

Précision : nous avons beaucoup trié avant de poser la touche finale à la transcription de cette interview. Certains mots auraient pu en effet choquer la sensibilité des plus jeunes et des plus conservateurs.



-Obskür[e] : Tayobo, pourquoi égorgez-vous des poulets sur scène ?

- Fred (guit.) : On n'égorge pas encore de poulets sur scène, mais ça ne saurait tarder. On va tenter les Dents de Danette très prochainement, dans une piscine Pocahontas, posée devant la scène. Je serai nu, en me roulant dans la Danette, et Vivien viendra me lécher le corps par la suite (rires).

-Tout un programme...

- Oui, c'est le futur du concept de Tayobo.



-Tayobo est-il un projet destiné à se sabrer ?

- Cette question est recevable

- Guillaume (voix, basse) : Mais est-elle traitable ?

- Fred : A priori, le but du jeu est de tenir un petit moment, mais à terme de se sabrer, mais bien (rires). En fait, c'est qu'on prend notre temps.

-La solution passerait donc par le suicide ?

-Non non, par le ridicule.

-Comment ça a commencé, cette aventure ?

- Ne touche pas ton magnétophone comme cela, c'est excitant.

- Guillaume : Au départ, on était deux dégénérés...

- Fred : On était dans une caserne...

- Guillaume : on s'est dit qu'on allait faire de la musique, que ce serait une bonne thérapie... En fait, Fred et moi nous sommes connus au lycée.

- Fred : J'ai fait tomber un os de dinosaure sur une corde et je me suis dit : "Tiens, la guitare, pourquoi pas ?". J'ai aussi joué du motoculteur. Non, en fait, quand j'ai rencontré Guillaume, on s'est dit qu'on avait un univers musical proche, et surtout qu'on était deux musiciens d'exception (rires). On avait à peu près six mois de pratique, on était à fond.

- Guillaume : A l'époque, on aimait tout ce qu'on aime à cet âge là : Noir Désir, les groupes des années 70. On aimait beaucoup le texte : la chanson française, les vieux anarchistes qu'on n'entend plus trop.

- Fred : On souhaitait être le plus pertinent possible au niveau des textes. On souhaitait sortir de la soupe ambiante où baignent encore trop les styles qui nous touchent. Cannibal Corpse, j'adore, mais mis à part égorger des poulets, on trouve pas grand chose d'intéressant dans les paroles. Encore qu'égorger des poulets, ça nous arrive pas tous les matins... Non, franchement, je crois que nous ne sommes pas éloignés de la chanson française, malgré l'aspect rugueux et brutal de notre musique.

- Guillaume : Pour nous, la forme est accessoire, toujours. C'est le fond qui prime. Le gros son, c'est plutôt Fred qui l'a amené, c'est clair. Moi, j'ai baigné dans la chanson, ma mère en fait depuis trente ans. Je suis allé vers des choses comme Primus et Tool à cause du "fond", en fait : j'aime tous les supports de contre-culture, peu importe la forme. Lorsque j'écris, par contre, j'épure : j'essaie de rendre le tout intelligible, de parler pour tout le monde...

-Vous êtes tous autodidactes ?

-Fred : Moi, j'ai fait du catéchisme, et je suis 4ème dam de danse classique...

-Ton nom, c'est Aphex Twin, c'est ça ?

-Fred : Je tiens à préciser que nous n'avons pris aucune drogue avant cette interview, nous sommes straight edge à fond. Pas de drogue, pas de sexe...

-Tu as raison, ça en fait plus pour les autres. Le sexe, c'est par conviction ?

-Non, non, c'est juste un problème mathématique, il y a une seule fille pour plusieurs garçons dans le groupe, et ça lui ferait beaucoup trop. Voilà.

- Guillaume : Elle a donc choisi le meilleur. Et ça s'entend (rires).

- Fred : Cela dit, j'ai deux autres mecs pour moi. Je navigue de trou en trou, je ne me tape que la section rythmique et les samples... Je baise jamais avec du mélodique, ça m'agace trop, ça me frustre.

-Vous développez toute une vision de la nudité sur scène...

- (rires) : de la nullité" ? En fait, il s'agit de nihilisme corporel (rires) : personnellement, je fait du body art (rires) : je me verse de la bière sur le sexe. Si, c'est vrai !!!



-Penses-tu sérieusement que sexe et mort soient mêlés ?

-Quand tu bosses à la morgue, ouais (rires). Si tu connais des morts, ouais. Mais attention, des morts consentants ! Il faut resituer le débat : c'est bien, ce que nous faisons en ce moment... Y'a-t-il un consentement après la Mort ? Après, bon... si certains veulent prêter leurs grand-mères pour des happenings, on pourra aller au "Marlene" (club échangiste du centre France)...

-Quand vous verra-t-on aux Z'Amours, sur France 2 ?

-Quand j'aurai réussi à attraper Romain, notre batteur. C'était d'ailleurs un des buts initiaux de Tayobo : réussir à lever un batteur qui joue de la double, avec une casquette.

-Si on parlait de cette première démo, les enfants ?

-Guillaume : Le père de Sally (guitare) avait un peu de matériel. On a commencé par jouer sur les instruments donnés par mes parents, et maintenant, on travaille avec ce monsieur...

- Fred : Et pour la somme dérisoire de 6000 Euros, notons le : Tayobo est une entreprise familiale... Le résultat est probant, d'ailleurs : une production hors du commun, à l'américaine. On avait pensé à Colin Richardson, et puis on s'est dit qu'avec l'anglais qu'on avait trouvé, ça tournait grave. Bon, pour être plus sérieux, cette démo s'est faite à l'arrache...

- Le but était "commercial", vous vouliez un support pour démarcher des concerts ?

- Fred : "Commercial"... est-ce-que tu penses qu'on peut vraiment faire de la thune avec ça ? De toute façon, on est trop pop... (rires) Non, en effet, le but, c'était le démarchage. La qualité était trop faible pour qu'on essaie de la vendre à une plus grande échelle : on est resté en région pour ça, comme une espèce de test... Le but était de rentrer dans nos frais, rembourser le coût des CD (rires). Bon, on a tenu quand même à avoir une pochette, on tenait pas à ramener un truc typé BASF, parce que sinon tout le monde aurait crû que l'album s'appelait "BASF", et ça, ça l'aurait pas fait. On a préféré mettre Tayobo, c'était plus honnête...

-Y a-t-il des projets d'enregistrement plus conséquents ?

-Fred : des envies, tu veux dire... Forcément, oui, on aimerait finaliser quelque chose de sérieux avant la fin de l'année... C'est plus une question financière qu'une question de volonté. On travaille en outre beaucoup la composition et les arrangements afin que tous les titres soient d'un bon niveau sur l'album. Les nouveaux morceaux sont plus réfléchis, plus mûrs, plus efficaces. En ce moment, on travaille beaucoup le sampling, pour l'intégrer sur scène, live, en conservant une musique organique.

- Guillaume : On s'économise davantage physiquement et techniquement, désormais. Les musiciens professionnels jouent à 10% de leurs possibilités, et nous on est parti bille en tête à fond. Il fallait tenir, au départ, et ce n'était pas évident. On vise à mélanger en fait les fondements de la culture musicale française (pourquoi ne pas emprunter des recettes à la valse ?) avec les possibilités de l'ultra-violence. On veut surtout donner du contraste, créer quelque chose comme de la musique "schizophrène".

-Votre musique est très éclatée. Ca fonctionne comment, la création, chez vous ?

-Fred : Par le hasard.

- Guillaume : Ca marche par confrontation et contradiction.

- Fred : Nos influences nous guident : Cannibal Corpse, Les Musclés, Dying Fetus, Dorothee, Charles Vanel, Francky Vincent aussi. Il y a aussi Franck Michael, et Christophe. Christophe, c'est beaucoup toi ça (regard vers le chanteur, explosion de rires).

- Guillaume : Oui. "Les mots bleus", mais par Bashung. Définitivement.

- Fred : Oui, c'est clair, cela dit, chacun sa cause : moi, je préfère Gronibard à Misanthrope : un morceau qui s'appelle "Détends ton prépuce avec une parabole, ça en fera un abat-jour », ça pose les choses, ça vient de groupes qui ont des choses à dire.

-Annie Cordy, vous trouvez ça trop industriel ?

-Fred : oui, trop Thrash. Cela dit, le point commun qu'on ait avec elle, c'est la consonance du nom. "Tayobo", "Tata Yoyo".



-Vous êtes Nietzscheens, en fait...

Fred : ça, moi, je sais pas ce que ça veut dire, il faut demander au bassiste-chanteur.

- (rires) c'est faux, c'est lui, l'intellectuel.

- Fred : Non, j'écris jamais.

-Les projets immédiats ?

-Fred : Faire caca. Non, en fait, les choses se précisent. On commence à avoir pas mal de contacts : je pense qu'on va tenter la première partie de Frédéric François. Aaaaah, c'est free jazz, cette interview, je trouve...

-Vous avez des projets parallèles ?

- Sally : Oui.

- Fred : Moi aussi. je fais du macramé (rires). En outre, mes moyens énormes à la guitare me permettent de me ballader en Free Jazz, donc ça roule (rire). Romain, quant à lui, organise des barbecues dans des bidons d'huile de 200 litres. Il élève aussi des cochons, car comme tous les batteurs, il apprécie la truie. Il a aussi des projets plus sérieux : un groupe qui s'appelle Ejaculator, qui crache plus que Bouftafouf. Bouftafouf, c'est davantage de la variété, c'est un projet qui est censé lui rapporter de la thune (rires).

-Une autre question me taraude : "Vous vous auto-managez : quel exploit !"

-T'es nul, c'est une affirmation, ça, très cher. En fait, je me charge des relations presse.

- Guillaume : Il "communique". C'est pour ça qu'on l'a pris. C'est un peu notre bassiste de U2 à nous, sauf qu'il est guitariste.

- Fred : En effet, je montrerai mon sexe sur le prochain album de Tayobo, qui s'appellera : "Viens dans mon slip, on est déjà quatre". Teh, ouais sérieux, ça pourrait faire un chouette titre de nouveau morceau, ça... spéciale dédicace "Robins Des Bois".

-Y'a-t-il des questions que vous aimeriez qu'on vous pose ?

-Fred : Oh oui. Moi, j'en ai une : "qu'est-ce-que ça veut dire, Tayobo ?" ; ça, c'est une question qu'on attend tout le temps, parce que tu ne choisis pas par hasard un nom qui ne veut rien dire si ce n'est pour qu'on te pose cette question précise.

par Emmanuël

LES ACCROS DU METAL

19/08/2006 - Django Bang Consulté : 137 fois

Voilà le genre de CD que je redoute à chroniquer car ne sachant pas par quel bout le prendre. Comment vous dire, Tayobo pratique une sorte de Ska/Metal/Grind/Festif qui fait qu'il est très difficile de parvenir à suivre ce qu'il font. Pour être clair, je ne kiffe pas du tout ce style de zike complètement déstructuré et anachronique qui pour moi n'est pas du metal mais par respect pour le travail accompli, je me fend d'une chronique qui vaut ce qu'elle vaut. Tout cela me rappelle Psyckup que The Evil s'entêtait à vouloir me faire apprécier mais auquel, je n'ai jamais accroché. Django Bang est donc une démo de 5 titres presque exclusivement joués sur un rythme de Ska. Le chant français est alternativement clair ou death et la zike alterne également les gros riffs bien gras et distorsionnés avec les passages où les grattes se font funky et jazzy. Et c'est comme ça pendant toute la galette. La production est indéniablement de très bonne qualité pour un groupe qui affirme avoir enregistré avec les moyens du bord. Tayobo semble être un combo plus taillé pour la scène et il est vrai que les titres de cette démo doivent facilement parvenir à générer des pogos. Les limougeaud paraissent parfaitement assumer leur rock bâtard et dégénéré tel qu'ils aiment à le décrire eux-mêmes. Je ne sais donc pas si ces quelques lignes vous rebuteront ou au contraire parviendront à attiser votre curiosité. Quoiqu'il en soit, il ne faut pas mourir con alors pourquoi pas s'étonner en posant une oreille sur cette galette à condition d'être fourni d'une bonne dose d'éclectisme cependant. Ah, j'oubliais, n'hésitez pas à faire un tour sur leur site qui est très joli et comporte des bio qui valent leur pesant d'humour disjointé.

★★★★★ 10.0/20

BLACK HOLE



TAYOBO-Django Bang:

Originaire du Limousin, TAYOBO propose une musique singulière brassant aussi bien des influences issues de la scène alternative française que des scènes fusion et crossover américaines dans un chaos sonore fédérateur ou copulent allègrement humour noir et radicalité." Tout est dit ou presque... Influencé aussi bien par NOIR DESIR (le premier titre " Marco "est presque une reprise de " A l'arrière des Taxis ") que très proche de MR BUNGLE et SYSTEM OF A DOWN (le chant de " Cyco Quidam/Cyco President "), TAYOBO se veut aussi éclectique que fédérateur en brisant toute barrière stylistique, obstacle à sa créativité sans bornes. On navigue donc dans un univers à la fois festif pour l'interprétation ska de certains morceaux mais aussi radical par certains riffs de guitares appuyés par des textes cyniques et revendicatifs. Enregistré avec les moyens du bord, cette démo 5-titres se veut le détonateur d'une envie de partager son univers musical par le biais de concerts ou chroniques (l'annonce est passée, avis aux amateurs). Ayant ouvert pour des groupes aussi différents que LOFOFORA, ZUUL FX, PULSION, CRUCIFIED BARBARA, TAYOBO nous prouve que son métissage musical et son attitude d'ouverture lui permettent de faire passer son message et surtout sa musique au plus grand nombre. Appuyé en cela par une équipe scénique, des décors et des lumières destinés à immerger totalement les spectateurs dans leur univers déviant.

En un mot, une expérience musicale complète destinée à un public ouvert d'esprit et à la recherche d'originalité.

(Chronique réalisée par Fab)
Date de sortie: Janvier 2006
Label/Distributeur: Autoproduction
Site Web: www.tayobo.com

METALLAND

Tayobo - Django Bang (CD - Autoprod - 2006 ; 5 titres - 17 min)

Tayobo fait partie de ces groupes qui puisent dans toutes leurs influences (à cinq cela augmente d'autant plus les chances de varier les plaisirs) pour pimenter leur musique tout en gardant un bon fond métal. Ils tentent donc de rallier la scène rock ou indé avec la scène néo métal voir death métal ce qui parmoment donnerait de la fusion mais que eut-on dire quand intervienne des rythmiques totalement funky ou de gros cris gutturaux? L'idée est donc très bonne et la mixité nous plait mais la réalisation même si elle est trs bonne n'est pas parfaite (ce qui leur permet d'avoir des choses à améliorer pour le prochain opus), en effet le mélange arrive parfaitement à prendre dans la plupart des cas mais par moment l'auditeur que je suis s'y perd et l'on retombe sur transitions habituelles du genre à savoir musique festive alternée avec de gros riffs métal doublé d'un bon gros chant, ce qui en concert avec de grosses lights et un bon jeu de scène est d'un effet béton mais sur cd aurait beaucoup plus tendance à nous lasser. Mais je vous rassure la majorité de cet album nous donne du peps et a un gout de reviens-y et puis ça montre que les groupes s'affranchissent de plus en plus des clichés et s'ouvrent à tout ce qui est de bon augure (tout du moins pour la musique!!! c'est bon je l'ai dit!)

Contacts:

le_groupe@tayobo.com <http://www.tayobo.com>

[Caym](#)